LATIN · PREMIÈRE / COURS

Croire, savoir, douter

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

La religion romaine repose sur les rites, les présages, les signes envoyés par les dieux. Pourtant, des Romains cultivés se sont demandé si tout cela était vrai. Peut-on douter des dieux à Rome ? Et que met-on à la place ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre présente la pensée de Lucrèce, la réflexion critique de Cicéron sur la divination, puis la rencontre de Rome avec une religion nouvelle, le christianisme.

01 L'idée : la lampe

Pour Lucrèce, la connaissance de la nature est une **lampe** qui chasse les ténèbres de la peur. Quand on sait comment le monde fonctionne, la foudre, les éclipses et la mort cessent de terrifier.

01 Les mots du sujet

- **Épicurisme** : philosophie d'Épicure, qui cherche le bonheur dans l'absence de trouble.
- **Atome** : en grec, « ce qu'on ne peut couper », plus petite particule de matière.
- **Superstitio** : pour les Romains, crainte excessive des dieux, religion déréglée.
- **Divination** : art de connaître la volonté des dieux par des signes.

1. Lucrèce et le De rerum natura

Lucrèce (Ier siècle av. J.-C.) écrit un long poème philosophique, le *De rerum natura*, « De la nature des choses », pour faire connaître aux Romains la pensée du Grec **Épicure**.

- **Tout est fait d'atomes** et de vide. Les atomes s'assemblent et se séparent : c'est ainsi que les choses naissent et meurent.
- **Les dieux existent**, mais ils vivent dans un bonheur parfait, loin du monde, et ne s'occupent pas des hommes.
- **L'âme est matérielle** : à la mort, elle se disperse. Il n'y a donc rien à craindre après la mort.
- **Le but** : délivrer l'homme de la peur des dieux et de la mort, qui l'empêchent d'être heureux.

Lucrèce raconte le sacrifice d'Iphigénie par son père Agamemnon, pour obtenir des vents favorables, et conclut : *Tantum religio potuit suadere malorum*, « tant la religion a pu conseiller de crimes ».

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/latin/premiere/croire-savoir-douter/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Cicéron : examiner les présages

Cicéron, qui fut lui-même augure, écrit en 44 av. J.-C. le traité *De la divination*. Il y fait dialoguer son frère Quintus, qui défend la divination, et lui-même, qui la critique. Il rapporte un mot attribué à Caton : il s'étonnait qu'un haruspice puisse en croiser un autre sans éclater de rire.

Mais Cicéron ne demande pas d'abolir les rites. Il distingue la **religion**, utile à la cité et à respecter, et la **superstition**, crainte irrationnelle qu'il faut combattre.

3. Pline le Jeune et les chrétiens

Vers 112 ap. J.-C., **Pline le Jeune**, gouverneur de Bithynie, en Asie Mineure, écrit à l'empereur **Trajan** pour lui demander comment traiter les chrétiens. Il les décrit se réunissant avant le lever du jour pour chanter un hymne au Christ « comme à un dieu ». Il ne leur reproche pas de crimes précis, mais leur refus obstiné de sacrifier aux dieux et à l'empereur, qu'il appelle une *superstitio*. Trajan répond qu'il ne faut pas les rechercher, mais punir ceux qui sont dénoncés et refusent de sacrifier.

4. Croire, savoir, douter

Ces textes montrent trois attitudes : l'explication par la nature (Lucrèce), l'examen critique qui garde les rites pour la cité (Cicéron), et la méfiance d'un administrateur face à une croyance qui refuse le culte civique (Pline). Le mot *superstitio* change de cible selon celui qui l'emploie.

Exemple guidé

Traduire et commenter : *Tantum religio potuit suadere malorum.* (tantum : tant ; possum, potui : pouvoir ; suadeo, ere : conseiller ; malum, i : le mal, le crime)

1. **Le verbe** : *potuit*, parfait de *possum*, « a pu ».
2. **Le sujet** : *religio*, « la religion ».
3. **Tantum… malorum** : *tantum* suivi du génitif partitif *malorum*, « tant de crimes ».
4. **Traduction** : « Tant la religion a pu conseiller de crimes ! »
5. **Le commentaire** : Lucrèce dénonce une religion fondée sur la peur, qui pousse un père à tuer sa fille.

Les pièges

- Faire de Lucrèce un athée au sens moderne.
- Confondre la religion, que Cicéron respecte, et la superstition, qu'il combat.
- Croire que les Romains persécutaient les chrétiens pour leurs idées : ils leur reprochaient de refuser le culte civique.
- Confondre Pline le Jeune, auteur de la lettre, et son oncle Pline l'Ancien.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/latin/premiere/croire-savoir-douter/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits